

C'est dans ces conditions que le professeur Dieulafoy déclara la méthode inefficace. D'autres vinrent après lui qui la présentèrent comme peut-être dangereuse. Et telle est en France l'autorité qui s'attache aux positions officielles, que la décision de Dieulafoy fut acceptée sans conteste, et que la cause fut considérée comme définitivement jugée.

Était-ce là, je vous le demande le "fair play" que les anglais nous ont appris à connaître et à exiger ? Était-ce là une expérience suffisante pour juger une découverte présentée par un homme de la haute valeur scientifique de Marmorek. Une découverte qui avait coûté à son auteur douze années de patientes recherches et d'expériences ? Ne devait-on pas un peu plus de considération, même de simple justice au savant qui avait trouvé quelques années auparavant le sérum antistreptococcique, dont tout le monde reconnaît aujourd'hui l'incontestable valeur ?

Monsieur le docteur Loir, ancien élève et assistant de Pasteur, que nous sommes heureux d'avoir parmi nous, se fera sans doute un devoir et un plaisir de corroborer mon témoignage sur ce point.

Eh bien, messieurs, en regard de ces expériences faites dans de si mauvaises conditions, pendant un temps trop court, sur des malades trop peu nombreux, et trop avancés, en regard de ces expériences indéniablement insuffisantes, permettez-moi d'exposer les résultats de mon expérience personnelle de deux années, portant sur un nombre de malades suffisant, et comprenant toutes les variétés de la maladie à tous ses degrés. Plusieurs de ces malades ont été traités pendant longtemps, pendant un an, quinze mois, dix-huit mois, et ont reçu un nombre considérable d'injections. Tous ces malades ont été examinés avec le plus grand soin, et je me suis entouré de toutes les précautions possibles au point de vue du diagnostic.

Les analyses des crachats ont été faites par des confrères très compétents, mes excellents amis les docteurs Marcil et Desmarais, internes chargés du laboratoire à l'Hôtel-Dieu, et répétés plusieurs fois pour chaque malade.

Aussi souvent que cela m'a été possible, j'ai fait ausculter mes malades avant le traitement par des confrères d'une compétence reconnue. Les observations que je vous présente offrent donc toutes les garanties désirables.

Comme elles renferment toutes les variétés de la tuberculose pulmonaire à tous ses degrés, elles vous permettront de comprendre exactement ce que l'on peut demander au sérum, et ce qu'il